

Tournages

Louis-Paul Rioux

Numéro 191, juillet-août 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/49302ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Rioux, L.-P. (1997). Tournages. *Séquences*, (191), 4–5.

Tournages

- À l'instar de Ridley Scott et de son projet **RKO 281**, David Fincher (*Seven*, *The Game*) s'intéresse également à la genèse de *Citizen Kane*. Fincher cherche en effet à réaliser **Mank**, une biographie du scénariste Herman J. Mankiewicz, dans laquelle l'accent serait particulièrement mis sur les circonstances entourant l'écriture du chef-d'œuvre de Welles.
- Dans la veine quelque peu essoufflée des films parodiques, deux projets sont présentement en chantier à Hollywood. D'abord **The Hunt for Clear and Present Patriot Games** qui prend évidemment pour cible la trilogie des thrillers politiques de Tom Clancy. La réalisation serait assurée par Rick Friedberg (*Spy Hard*). L'autre projet, intitulé **Wrongfully Accused**, mettra en vedette Leslie Nielsen dans le rôle d'un homme injustement accusé du meurtre d'un industriel important spécialisé dans les installations sanitaires portatives, qui aurait été en fait assassiné par un manchot unijambiste. Dans ce cas-ci, on aura reconnu la trame, quelque peu déformée, de *The Fugitive*. Pour l'occasion, Pat Proft, coscénariste sur les séries des *Hot Shots!* et des *Naked Gun* de Jim Abrahams et David Zucker, fera ses débuts derrière la caméra.
- Roberto Snider (*Deux crimes*) a été pressenti pour mettre en scène *Frida*, ou les hauts faits de la vie de Frida Kahlo avec, dans le rôle titre, la volcanique Salma Hayek (*Desperado*, *From Dusk Till Dawn*, *Fools Rush In*). Ce n'est pas la première fois que le cinéma s'intéresse au destin de cette mythique artiste peintre mexicaine. Paul Leduc lui avait en effet consacré un film en 1984.



Vincent Perez

- Un autre réalisateur mexicain, Alfonso Arau (*Like Water for Chocolate*, *A Walk in the Clouds*), mettra en scène **Metabarons**, d'après une série de bandes dessinées d'Alexandro Jodorowsky, qui nous avait donné dans les années 70 les deux films-cultes *El Topo* et *La Montagne sacrée*. *Metabarons*, coscénarisé par Arau et Jodorowsky, décrit les exploits d'une puissante dynastie de combattants de l'espace en l'an

20000. Mais le tournage n'est pas près de débuter, car Arau doit d'abord réaliser *Zapata* avec Vincent Perez, qui n'en est encore qu'au stade de la préproduction.

- Bonne nouvelle pour les fans de Nick Park, le génial créateur de Wallace et Gromit, ces deux irrésistibles personnages en pâte à modeler toujours entraînés dans de folles aventures. Park et Peter Lord, les deux directeurs des studios Aardman à Bristol, réaliseront **Chicken Run**, ou les tribulations rocambolesques du coq Rocky et de la poule Ginger, deux amoureux qui décident de fuir leur sinistre ferme du Yorkshire pour un ailleurs meilleur. Le film devrait être terminé à la fin de 1998.

- Danny Boyle, John Hodge et Andrew MacDonald, l'équipe de choc responsable de *Shallow Grave*, *Trainspotting* et du très attendu *A Life Less Ordinary*, ont acquis les droits du premier roman d'Alex Garland, *The Beach*. Produit par Macdonald, scénarisé par Hodge et mis en scène par Boyle, le film suivra un groupe de jeunes de la génération *post-flower power* dans leurs pérégrinations en Asie du Sud-Est, à la recherche du nirvana et des paradis artificiels.

- Contrairement à ce qui avait été mentionné dans *Séquences* (N° 188), il semble maintenant que ce sera Terry Gilliam (*Brazil*, *Twelve Monkeys*) et non plus Alex Cox qui mettra en scène *Fear and Loathing in Las Vegas*.

- Allan Taylor, le réalisateur remarqué du très attachant *Palookaville*, compte mettre deux projets en chantier. D'abord *Sweetheart*, qui raconte l'histoire d'une jeune fille enceinte, qui ne connaît pas l'identité du père de son enfant. Or, un homme condamné pour viol a été récemment transféré dans la prison située non loin de sa petite ville. Elle décide alors de lui faire porter le chapeau en l'accusant de l'avoir agressée. Quant au deuxième projet, *Tantrum*, il s'agit d'un film d'horreur dans lequel une gentille petite fille voit son côté sombre se matérialiser en un être maléfique qui ne tarde pas à se multiplier. **S**

Louis-Paul Rioux

PALMARÈS DES JOURNÉES AFRICAINES ET CRÉOLES

PRIX DE LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE:

* Longs métrages: **Les Sœurs Hamlet** d'Abdelkrim Bahloul (Algérie)

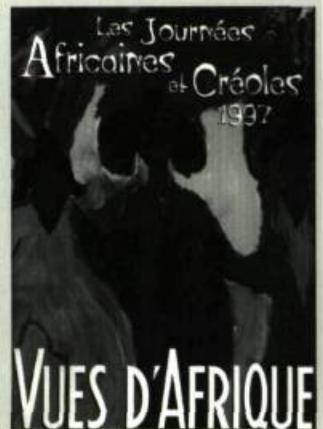
* Courts métrages: *Kiti* de David Achkar (Guinée)

PRIX TOLÉRANCE: **Miel et Cendres** de Nadia Fares (Tunisie)

PRIX SPÉCIAL DU JURY: **Le Métis** de Joseph Bitamba (Burundi)

PRIX DU PUBLIC: **La Colline oubliée** d'Abderrahmane Bouguermouh (Algérie)

PRIX DE LA MEILLEURE MUSIQUE: **Tableau Ferraille** de Moussa Sene Absa (Sénégal)



Salut l'artiste

MARCO FERRERI (1928-1997)

— Monsieur Ferreri, vous ne trouvez pas que vous accordez à la femme une importance exagérée dans vos films? Je vous cite des titres... Tenez par exemple: *Le Mari de la femme à barbe*, *Liza*, *Touche pas la femme blanche*, *La Dernière Femme*, *L'Histoire de Pierra*, *Le futur est femme*, etc.? Est-ce que ce n'est pas devenu chez vous comme une sorte d'obsession?

— Je ne sais pas. Les hommes ne m'intéressent pas. Ce sont de vrais cons...



La Carne

— C'est vrai que vous ne les décrivez pas très gentiment dans vos films.

— Et pourquoi devrais-je les ménager? Ils n'ont rien d'excitant. Alors quel intérêt?

— Cependant, par un étrange retour des choses, c'est la femme qui est mise en morceaux par l'homme dans *La Carne*...

— Exact. L'homme ne sait plus quoi faire pour la garder, parce que, dit-il, il l'aime. Alors, il la met dans le frigo pour la bouffer par petits bouts.

— Elle est peut-être belle à croquer...

— C'est possible. Mais j'ai voulu montrer ici la faiblesse de l'homme devant la grandeur de la femme, et cette impossibilité de la posséder. Alors, les hommes, vous savez... Ce qu'il faut vraiment, c'est leur couper les couilles.

— Vous vous êtes pratiquement permis de le faire dans *Rêve de singe*...

— C'était Gérard Depardieu. Et il s'agissait de son pénis...

— C'est vrai. C'est une nuance qui m'avait échappé...

— Et puis, il se l'était fait lui-même, rappelez-vous...

— Disons que vous l'avez aidé.

— Peut-être. Vous savez, les hommes sont incapables de maintenir leur ordre patriarcal. Ils sont dévorés... *come si dice?*... par l'envie de pouvoir eux aussi enfanter. D'ailleurs, ils passent leur vie à dormir.

— Ce serait donc plus facile pour vous, sinon plus pratique, de leur couper les couilles pendant leur sommeil...

— Pas mal comme idée...

(extrait d'un hommage public à Marco Ferreri — avec Maurice Elia — Place des Arts, lors du Festival des films du monde de Montréal, août 1991.)

BO WIDERBERG (1930-1997)

Un des grands libérateurs du cinéma suédois (particulièrement de l'emprise d'Ingmar Bergman), Widerberg avait quelque peu révolutionné le ton et le style des films de son pays en encourageant d'autres cinéastes de sa génération à partir à la recherche d'une plus grande individualité, soit dans le traitement de sujets, soit dans la richesse de l'image. Son plus grand succès demeure *Elvira Madigan* (1967), l'histoire d'amour entre une funambule et un officier déserteur, qui remit à la mode le Concerto pour piano N° 21 de Mozart, plus souvent mentionné aujourd'hui comme le thème d'*Elvira Madigan*. L'émotion était au centre de deux de ses films suivants: *Adalen 31* (Prix Spécial du Jury à Cannes, 1969) et *Joe Hill* (Prix du Jury à Cannes, 1971). Trois de ses films furent candidats à l'Oscar du meilleur film étranger: *Le Quartier du corbeau* (1963), *Adalen 31* et *All Things Fair* (1996). **S**

PALMARÈS DU 50^e FESTIVAL DE CANNES

PALMES D'OR: *L'Anguille* de Shohei Imamura (Japon) et *Le Goût de la cerise* d'Abbas Kiarostami (Iran)

PRIX DU 50^e ANNIVERSAIRE: Youssef Chahine pour l'ensemble de son œuvre

GRAND PRIX: *The Sweet Hereafter* d'Atom Egoyan (Canada)

PRIX DU JURY: *Western* de Manuel Poirier (France)

PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE: Sean Penn pour *She's So Lovely/She's De Lovely* de Nick Cassavetes (États-Unis)

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE: Kathy Burke pour *Nil By Mouth* de Gary Oldman (Grande-Bretagne)

PRIX DE LA MISE EN SCÈNE: Wong Kar-Wai pour *Happy Together* (Hong-Kong)

PRIX DU SCÉNARIO: James Schamus pour *Ice Storm* d'Ang Lee (États-Unis)

PRIX DE LA COMMISSION TECHNIQUE: Thierry Arbogast (chef-opérateur) pour *She's So Lovely* et *The Fifth Element* de Luc Besson (France)

CAMÉRA D'OR (premier long métrage): *Suzaku* de Naomi Kawase (Japon); mention spéciale à *La Vie de Jésus* de Bruno Dumont (France)

PALME D'OR DU COURT MÉTRAGE: *Is It the Design on the Wrapper?* de Tessa Sheridan (Grande-Bretagne)

PRIX DU JURY (courts métrages): *Léonie* de Lieven Debrauwer (Belgique) et *Les Vacances* d'Emmanuelle Bercot (France)

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE (FIPRESCI): *The Sweet Hereafter*

PRIX DU JURY ŒCUMÉNIQUE: *The Sweet Hereafter*

PRIX DE LA CONFÉDÉRATION INTERNATIONALE DES SALLES D'ART ET D'ESSAI: *Cosmos* de Jennifer Allyn, Manon Briand, Marie-Julie Dallaire, Arto Paragamian, André Turpin et Denis Villeneuve (Canada)

Séquences
LA REVUE DE CINÉMA

bon premier?

(voir page 60)